

Les textiles suisses sous les tropiques

Autor(en): **Schlatter, Fred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1948)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

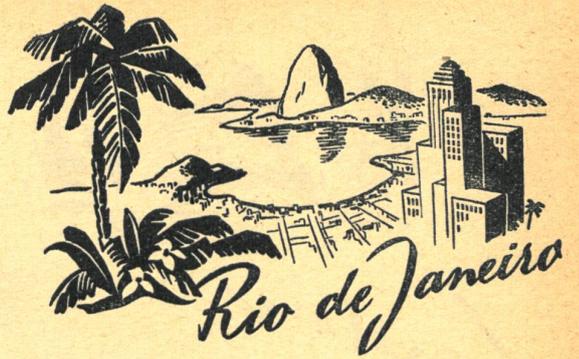
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les textiles suisses sous les Tropiques



Pour les pays sud-américains en général et pour le Brésil en particulier, c'est Paris qui, toujours, par son génie créateur, dominera dans le domaine de la mode. En matière de fabrication des textiles, en revanche, la Suisse jouit du privilège incontesté de produire les tissus les mieux adaptés aux exigences du climat tropical et, par conséquent, les plus indiqués pour ces pays.

Malheureusement, depuis l'entrée en vigueur des actuelles restrictions d'importation, les textiles suisses sont plus rares sur le marché. Les stocks sont-ils épuisés ?

En tout état de cause, la faveur dont ils sont l'objet prouve plus que jamais leur supériorité. A l'heure même où le marché n'est plus alimenté par de nouvelles livraisons, l'avidité avec laquelle la clientèle féminine s'ingénie à découvrir quelques rares coupes encore disponibles témoigne de façon éloquente de la cote de la production suisse.

A la veille de l'ouverture de la saison d'été, les premières collections commencent à faire leur apparition. Pour les « robes de fond », dans lesquelles les maisons mettent leur espoir, on a trouvé encore le métrage nécessaire parce que le tissu avait été soigneusement gardé en réserve par mesure de prévoyance.

Dans les premières collections montrées, la petite robe claire et fraîche sort du lot. Il serait vain, pour cette spécialité, de chercher un tissu qui puisse surpasser ou même égaler un produit sorti des métiers suisses. Pour la robe du soir qui, à cette saison, se porte si souvent en plein air, les broderies de Saint-Gall, organdis brodés et imprimés, les guipures, dentelles et tulles sont irremplaçables. On ne se rendra jamais assez compte à quel point la carence momentanée des tissus suisses pose des problèmes, parfois insolubles, aux couturiers et combien il est pénible de ne pouvoir répondre à une demande qui se fait chaque jour plus pressante. Il faut dès lors reconnaître que le prestige des textiles suisses — en toute impartialité — n'est pas un simple caprice féminin passager, ni un entêtement à vouloir obtenir ce qui est devenu presque introuvable. Leur qualité, leur maniabilité, la solidité de leurs couleurs sous l'action du soleil, la pureté de leur blanc, font des robes auxquelles ils donnent naissance, les plus belles que l'on puisse voir.

Tant d'avantages ont contribué à donner aux textiles suisses, sous les tropiques, une situation qui ne peut que leur être enviée.



Fred Schlatter.